

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Offoué-Onoye : les logements de la société Seven Consulting Woods réduits en cendres

OUTRE le fait d'avoir perdu leurs effets dans ce sinistre, notamment de l'argent liquide, les agents du sous-traitant de l'entreprise chinoise ont été remerciés par leur employeur. D'où la plainte introduite par le collectif des licenciés contre Africa Beli Company auprès des services de l'Inspection du travail de l'Ogooué-Lolo.

D.M
Koula-Moutou/Gabon

LE bâtiment abritant les logements de la société Seven Consulting Woods (SCW), sis à Ngonguet-Chantier, dans le département de l'Offoué-Onoye (province de l'Ogooué-Lolo), a dernièrement été consumé par les flammes. Parmi les victimes, outre l'entreprise chinoise qui a enregistré des dégâts matériels importants, on compte neuf (9) agents du sous-traitant Africa Beli Company, qui ont perdu leurs effets personnels et de l'argent liquide. Ces derniers attendent d'ailleurs les conclusions de l'enquête ouverte par les éléments de la brigade de gendarmerie d'Iboundji. D'après les personnes entendues

par les Officiers de police judiciaire (OPJ) en charge de ce dossier, l'incendie aurait été causé par un mauvais branchement électrique réalisé par un technicien chinois.

Aux dernières nouvelles, comme si ces agents n'étaient pas déjà assez affectés par ce sinistre, la société Africa Beli Company les aurait purement et simplement licenciés. Et ce, sans même avoir pris soin de les dédommager. Aussi, le collectif des travailleurs s'est-il rapproché de l'inspection du travail de la province de l'Ogooué-Lolo et a saisi par la même occasion le tribunal de première instance de Koula-Moutou dans le but d'obtenir des compensations diverses.

Le 6 janvier dernier, la hiérarchie de l'entreprise de sous-traitance a dû déférer à une convocation



Photo: DIM

Un pan du bâtiment ravagé par les flammes.

administrative, dans le cadre d'une tentative de conciliation avec les agents mis à la porte.

À en croire une source autorisée, les managers d'America Beli Company auraient promis qu'ils

répondraient aux réclamations des ex-employés. Affaire à suivre.

Le clin d'œil de

lybek



Lebamba : elle manque de perdre sa main droite dans une bagarre

Gloire Junaël MOUBEDI BIGOGO
Lebamba/Gabon

ADÉLAÏDE Moussouma, Gabonaise, la cinquantaine, établie à Malongo-Mapaga, un quartier de la commune de Lebamba, a bien failli perdre sa main droite lors d'une bagarre rangée dans un bistrot.

Les faits se déroulent le 31 décembre 2021 vers 15 heures. Adélaïde Moussouma quitte son domicile pour régler une dette chez un opérateur économique. Arrivée à la hauteur du Centre médical, un lieu notoirement connu pour la folle ambiance qui y règne au quotidien, elle est attirée par des bruits et des cris provenant d'un troquet. Pis, le nom de son fils, un certain Bouli, résonne à ses oreilles. Sans perdre du temps la quinquagénaire fait irruption dans le débit de boissons où elle trouve son fils et un



Photo: Bigogo

Adélaïde Moussouma après l'intervention chirurgicale.

de ses amis impliqués dans une bagarre rangée.

Adélaïde Moussouma, qui craint pour la vie de son rejeton, s'interpose pour séparer les protagonistes. Malheureusement pour elle, un des bagarreurs s'empare d'un objet tranchant avec lequel il assène un violent coup à la main droite de la dame. Gravement blessée, la quinquagénaire est conduite immédiatement au Centre médical de Lebamba où elle reçoit les premiers soins.

Avant d'être évacuée vers l'hôpital de Bongolo. Là-bas, la patiente, compte tenu de son état, est aussitôt admise en chirurgie pour des soins intensifs. L'examen de la situation permet de déceler que toutes les veines de la main droite sont sectionnées. D'où l'intervention promptement pratiquée. Pour l'heure, le diagnostic vital de la dame n'est plus engagé. Toutefois, une enquête judiciaire a été ouverte afin d'établir les responsabilités des uns et des autres.